

LE GRAND RETOUR DES MOINES



CHRISTIAN LAÏNÉ

Manifestation contre le retour des moines à Solignac.

17

C'est le nombre d'années (2004-2021) durant lesquelles l'abbaye de Solignac a été fermée, avant d'accueillir à nouveau des moines.

Sur ces terres limousines, où l'anticléricalisme primaire puise ses racines dans un terreau traditionnellement de gauche, l'arrivée des moines n'a pas été perçue comme une "bénédiction" par tout le canton. Certains crient à l'irruption du « *fondamentalisme chrétien* » et du « *communautarisme catholique* » à venir. Quelques actes malveillants, sinon blasphématoires, ont depuis été perpétrés. Début juillet 2022, les marches de l'abbatiale ont été souillées d'excréments et, à l'intérieur des missels, des images pornographiques ont été glissées. Une enquête est en cours pour déterminer les auteurs. Fin août, alors que les moines prêtaient généreusement à la commune un bout de leur jardin pour la projection d'un film en plein air, l'un des murs a été tagué de graffitis malveillants.

“Sans les moines, l'abbaye serait en ruines”

La couleur leur a été annoncée d'emblée, dès la célébration de la messe d'installation. Le 28 novembre 2021, l'abbatiale de Solignac est pleine à craquer pour accueillir les moines. Aux abords du parvis, une poignée d'anticléricaux tapent sur des casseroles et brandissent des calicots hostiles. « *L' Ave Maria, porté par la ferveur des scouts, a retenti plus fort encore, recouvrant les revendications du "comité d'accueil"* », se souvient une paroissienne qui assistait à l'office.

Mais c'est un accueil chaleureux qui leur a été réservé par la majorité des habitants. Au point que les frères courbent l'échine et s'évertuent à rendre grâce pour les multiples coups de main de Solignacois, qui sont pour eux autant de "clins Dieu" à leur apostolat : tour à tour et anonymement, des radia-

teurs électriques déposés devant la lourde porte alors que la température au sein de l'abbaye ne dépassait pas 10° l'hiver dernier, des faisans, deux chèvres, des grillages pour les futures clôtures du jardin...

Dans sa maison d'hôtes de la rue des Remparts, entre l'abbaye et le "jardin de la discorde", Pascaline est ainsi « *enchantée* » de l'arrivée des moines. Déjà, des familles ont réservé chez elle pour vivre quelques jours au rythme des offices.

« *Je préfère entendre les cloches que le muezzin!* », s'amuse de son côté Pascal, le patron du bistrot *Le Parvis*, un plateau à la main. « *La vérité, c'est qu'une poignée d'énervés s'opposent à l'installation des moines, mais qu'en grande majorité les Solignacois sont plutôt contents. Ça va faire vivre la commune et fonctionner le commerce local. Sans les moines, l'abbaye serait en ruine, et en termes de ruine, on a déjà Châlusset!* », égrène-t-il, résumant les causeries captées ici et là sur son comptoir usé.

Christian Lainé est à la fois romancier et commercial pour le garagiste du Vigen, petit bourg qui jouxte Solignac. Également collaborateur au *Populaire du Centre*, il a suivi pas à pas l'arrivée des moines. « *En tant que journaliste, j'ai observé avec prudence. Puis, j'ai écouté toutes les voix dissonantes et rencontré les moines quand ils sont venus au garage faire réparer leur voiture, faire le plein d'essence... Ils redonnent vie à l'abbaye et apportent à la commune des richesses mystiques, matérielles et touristiques.* » Dans l'ancienne épicerie de la famille Céphale, collée à l'abbaye, les moines vendront bientôt les fruits de leur labeur et la bière qu'ils s'approprient à produire... ●